



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

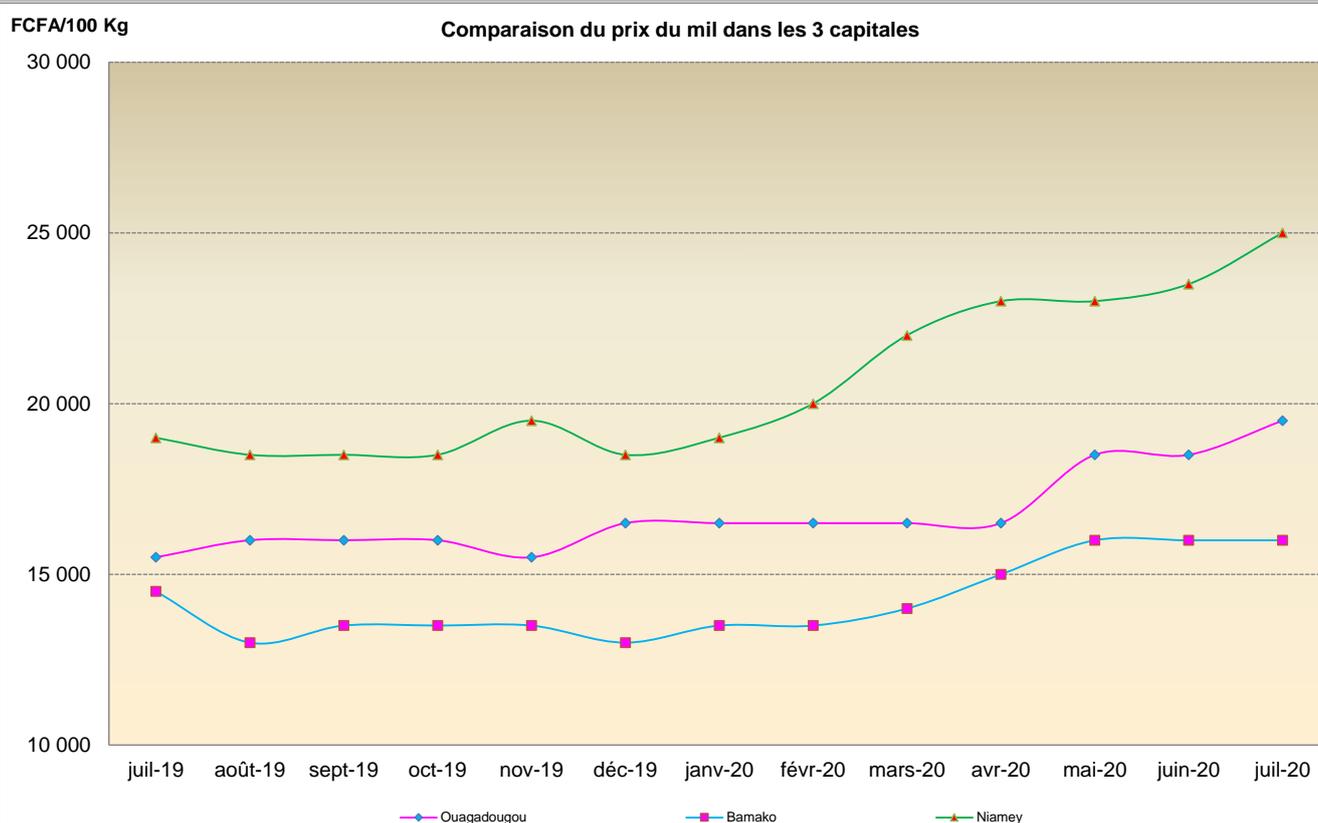
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 231 - juillet 2020

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT JUILLET, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE AU NIGER, A LA STABILITE AU MALI, ET VARIABLE AU BURKINA.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début juillet 2020 :

Prix par rapport au mois passé (juin 2020) :

+5% à Ouaga, +0% à Bamako, +6% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (juillet 2019) :

+26% à Ouaga, +10% à Bamako, +32% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (juillet 2015 – juillet 2019) :

+1% à Ouaga, -16% à Bamako, +12% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

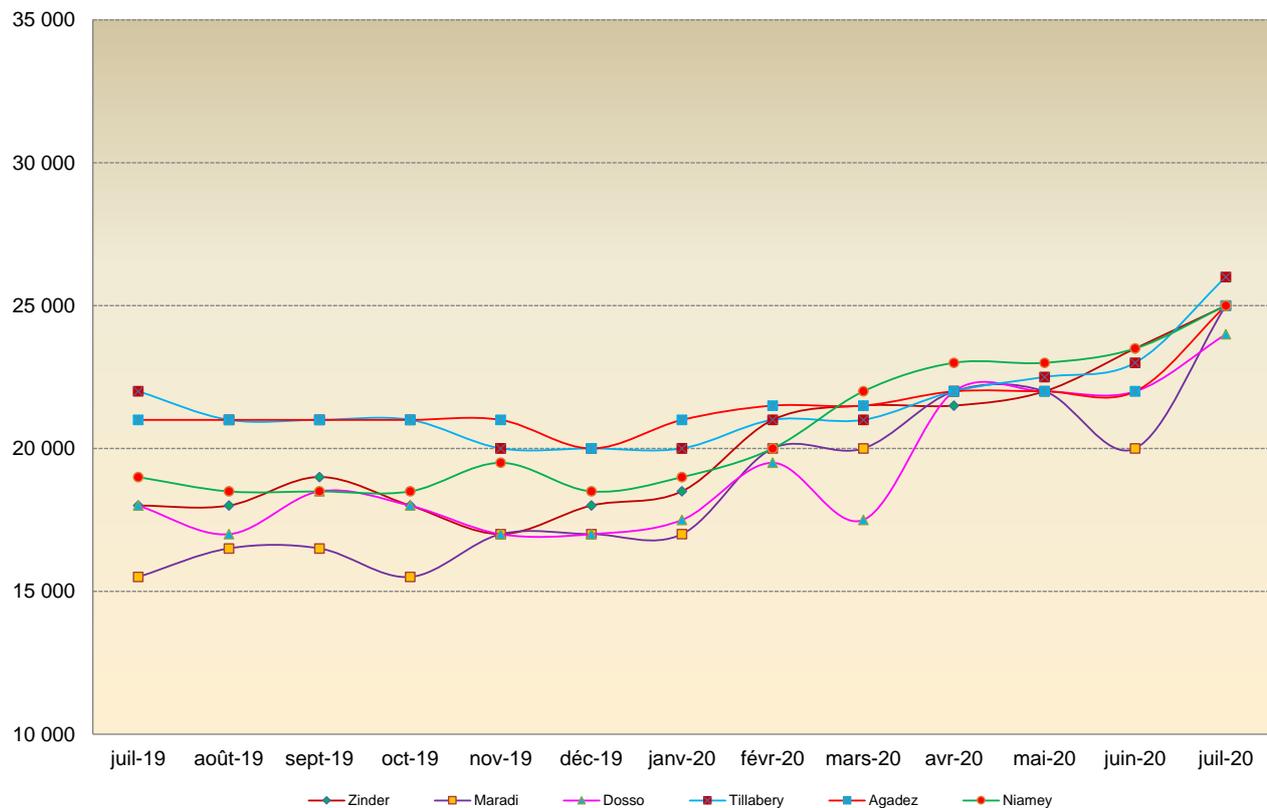
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	45 000	25 000	23 000	20 000
Maradi	Grand marché	44 000	25 000	22 000	20 000
Dosso	Grand marché	42 000	24 000	25 000	20 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	26 000	21 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	46 000	25 000	23 500	26 000
Niamey	Katakoto	44 000	25 000	18 000	18 000

Commentaire général : début juillet, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse. Les variations à la hausse ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Maradi (+25%), à Agadez (+14%), à Tillabéry (+13%), à Dosso (+9%) et à Zinder et Niamey (+6%), b) le **sorgho** à Maradi (+29%), à Zinder (+15%), à Dosso (+14%), à Agadez (+12%), à Tillabéry (+8%) et à Niamey (+3%), c) le **maïs** à Dosso (+11%), à Niamey (+9%), à Tillabéry (+8%), à Zinder (+5%) et à Agadez (+4%) et d) pour le **riz** à Agadez (+5%) et à Zinder (+2%). Seul le riz a enregistré une baisse à Dosso (-9%). **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Maradi, Dosso et Niamey. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, baisse à Dosso, hausse à Agadez et Zinder, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, hausse sur tous les marchés, iii) pour le **sorgho**, hausse sur tous les marchés, iv) pour le **maïs**, stabilité à Maradi et hausse sur les autres marchés. **Comparés à début juillet 2019**, les prix sont en hausse pour tous les produits. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, hausse sur tous les marchés, à Maradi (+61%), à Zinder (+39%), à Dosso (+33%), à Niamey (+32%), à Agadez (+19%) et à Tillabéry (+18%); ii) pour le **sorgho**, hausse sur tous les marchés : +47% à Maradi, +44% à Zinder, +39% à Dosso, +20% à Tillabéry, +15% à Agadez et +6% à Niamey ; iii) pour le **maïs**, hausse sur tous les marchés, à Maradi et Zinder (+25%), à Dosso (+18%), à Tillabéry (+14%), à Niamey (+13%) et à Agadez (+8%) et, iv) pour le **riz**, stable à Tillabéry et hausse sur les autres marchés : +10% à Maradi, +7% à Zinder et +5% à Dosso, Agadez et Niamey. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour tous les produits. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +24 % à Maradi, +12% à Dosso et Niamey, +10% à Zinder, +7% à Tillabéry et stable à Agadez ; ii) pour le **sorgho**, +19% à Dosso, +18% à Maradi, +14% à Zinder, -4% à Tillabéry, -3% à Niamey et -2% à Agadez ; iii) pour le **maïs**, hausse à Maradi et Agadez (+4%), à Zinder (+3%), à Niamey (+1%), baisse à Tillabéry (-2%) et stable à Dosso et iv) pour le **riz**, -1% à Tillabéry et hausse sur les autres marchés : +12% à Niamey, +7% à Maradi, +5% à Zinder et Agadez, et +4% à Dosso.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Niamey : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Dosso : baisse pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Agadez : hausse générale des prix des céréales.

Zinder : hausse générale des prix des céréales.

Maradi : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	35 000	33 500	16 000	14 000	12 000
Kayes	Kayes centre	40 000	34 000	18 000	16 000	13 500
Sikasso	Sikasso centre	34 000	34 000	16 000	12 500	11 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	12 000	12 000	12 000
Mopti	Mopti digue	31 000	32 500	17 000	14 000	13 000
Gao	Parcage	40 000	37 500	22 000	-	17 500
Tombouctou	Yooubouer	32 000	-	22 000	25 000	25 000

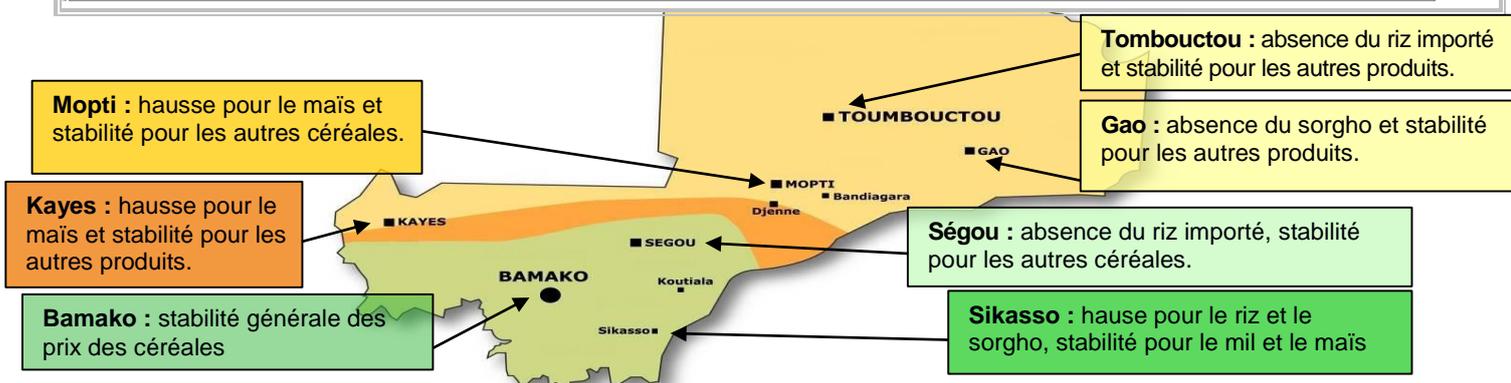
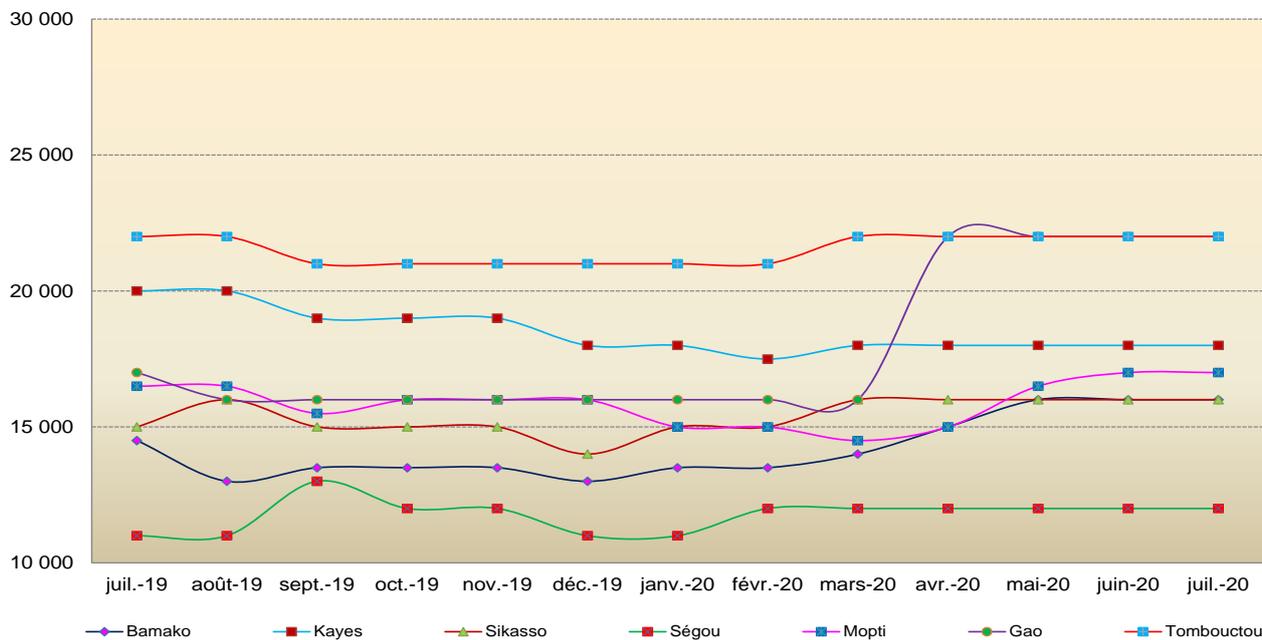
Commentaire général : début juillet, en dépit de la soudure, la tendance de l'évolution des prix des céréales est la stabilité en raison d'une certaine morosité qui règne sur le marché, conjuguée aux effets de la pandémie du Covid-19 et à la crise socio-politique que traverse le pays. Quelques rares mouvements à la hausse ont été observés. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **sorgho** à Sikasso (+4%), ii) le **maïs** à Mopti (+18%) et à Kayes (+4%), iii) le **riz local** à Sikasso (+3%) et iv) le **riz importé**, également, à Sikasso (+3%). Ailleurs, les prix restent stables pour toutes les céréales.

L'analyse spatiale des prix par rapport au mois dernier fait ressortir que Ségou reste le marché le moins cher pour le **mil** et le **sorgho**, Sikasso le moins cher pour le **maïs**, Mopti est le moins cher pour les deux types de **riz**. A l'inverse, Tombouctou et Gao sont les plus chers pour le **mil**. Tombouctou reste le plus cher pour le **sorgho** et le **maïs**, Gao pour le **riz importé** et Kayes et Gao pour le **riz local**. On observe l'absence continue du **riz importé** à Ségou et Tombouctou. **Comparés à début juillet 2019**, les prix sont globalement en hausse pour les céréales sèches et stables pour le riz. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, hausse à Gao (+29%), à Bamako (+10%), à Ségou (+9%), à Sikasso (+7%) et à Mopti (+3%), baisse à Kayes (-10%) et stable à Tombouctou ; b) pour le **sorgho**, hausse à Ségou (+20%), à Sikasso (+14%) et à Bamako (+12%), stable sur les autres marchés ; c) pour le **maïs**, hausse à Ségou (+9%), à Gao (+6%), à Kayes et Bamako (+4%) et stable à Sikasso, Mopti et Tombouctou ; d) pour le **riz local**, il est en baisse à Mopti (-9%) et à Tombouctou (-6%), en hausse à Gao (+4%) et stable à Kayes, Bamako, Ségou et Mopti ; e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, stable à Sikasso et Mopti, hausse à Kayes (+13%), à Gao (+10%) et à Bamako (+3%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse, excepté pour le riz importé (en hausse). Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Ségou (-26%), à Bamako et Kayes (-16%), à Mopti (-14%), à Sikasso (-12%) et à Tombouctou (-9%), hausse à Gao (+8%) ; b) pour le **sorgho**, baisse à Ségou (-25%), à Mopti (-22%), à Sikasso et Bamako (-17%), à Kayes (-14%), et stable à Tombouctou ; c) pour le **maïs**, baisse à Mopti (-24%), à Bamako (-22%), à Ségou (-20%), à Sikasso (-18%), à Kayes (-14%), à Gao (-4%) et stable à Tombouctou ; d) pour le **riz local**, légère hausse à Gao (+1%), baisse à Mopti (-15%), à Tombouctou (-8%), à Bamako (-6%), à Sikasso (-5%), à Ségou (-4%) et à Kayes (-3%), enfin, e) pour le **riz importé**, hausse à Kayes (+10%), à Gao (+5%), à Bamako (+4%), baisse à Mopti (-3%) et à Sikasso (-1%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

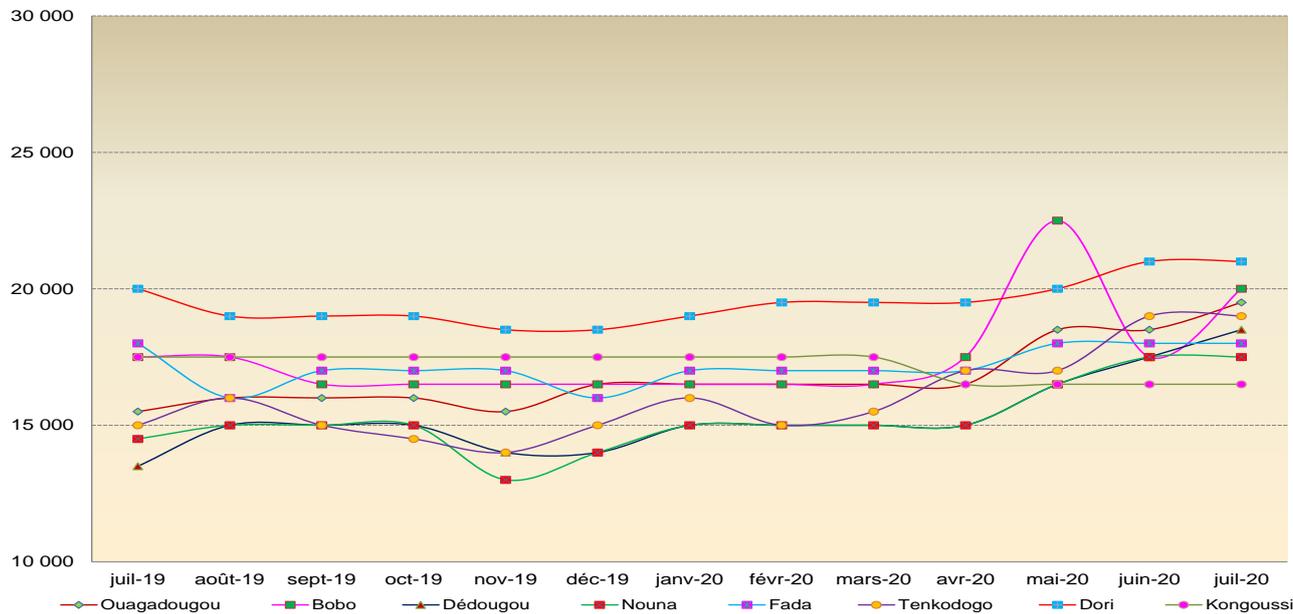
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	19 500	14 500	14 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	15 500	13 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	18 500	13 500	12 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	17 500	13 000	13 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 000	13 500	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	19 000	12 500	13 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	21 000	17 000	15 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	16 500	15 000	15 000

Commentaire général : début juillet, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est variable selon les marchés. Les prix sont globalement en hausse sur les marchés de Ouagadougou, Bobo et Dédougou et stables sur les autres marchés. Les variations à la hausse ont été observées pour : a) le **mil** à Bobo (+14%), à Dédougou (+6%) et à Ouagadougou (+5%) ; b) le **sorgho** à Bobo (+19%), à Dédougou (+8%), à Ouagadougou (+7%), à Dori (+6%) et Nouna (+4%) et, c) le **maïs** à Ouagadougou et Nouna (+8%), à Bobo, Dédougou et Pouytenga (+4%). Seules deux variations à la baisse ont été observées : pour le **riz** à Dori (-3%) et pour le maïs à Kongoussi (-3%). Ailleurs, les prix sont stables.

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers restent Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Pouytenga pour le **sorgho** et Dédougou pour le **maïs**. À l'inverse, Dori reste le marché le plus cher pour le **mil** et le **sorgho**, Kongoussi et Dori les plus chers pour le **maïs**. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début juillet 2019**, les prix sont globalement en hausse pour les céréales sèches, sauf sur le marché de Kongoussi (baisse) et stables pour le riz. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dédougou et Nouna (-10%) et à Kongoussi (-8%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, hausse à Dédougou (+37%), à Pouytenga (+27%), à Ouagadougou (+26%), à Nouna (+21%), à Bobo (+14%), à Dori (+5%), baisse à Kongoussi (-6%) et stable à Fada ; pour le **sorgho**, hausse à Bobo (+41%), à Dédougou (+35%), à Nouna (+24%), à Ouagadougou (+21%), à Fada (+4%), baisse à Dori (-11%), à Kongoussi (-3%) et stable à Pouytenga. Enfin, pour le **maïs**, hausse à Dédougou (+25%), à Bobo (+24%), à Ouagadougou (+12%), à Nouna (+8%), à Fada et Pouytenga (+4%), baisse à Dori (-6%) et à Kongoussi (-3%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, -14% à Dori, -10% à Dédougou et Nouna, -4% à Kongoussi, +1% à Pouytenga et stable à Ouagadougou, Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, baisse à Dori (-11%), à Fada (-10%), à Kongoussi (-8%), à Nouna (-3%), hausse à Dédougou (+5%), à Bobo (+3%) et à Ouagadougou (+1%) et stable à Pouytenga, iii) pour le **sorgho**, baisse à Pouytenga (-25%), à Fada (-20%), à Dori (-15%), à Nouna (-11%), à Ouagadougou (-10%), à Dédougou et Kongoussi (-8%) et hausse à Bobo (+3%), iv) pour le **maïs**, baisse sur tous les marchés à Dori (-20%), à Pouytenga (-17%), à Fada (-13%), à Nouna et Kongoussi (-12%), à Ouagadougou, Bobo et Dédougou (-9%).

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Sahel : baisse pour le riz, hausse pour le sorgho et stabilité pour le mil et le maïs.

Kossi : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour les autres céréales.

Ouagadougou : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Mouhoun : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Gourma : stabilité générale des prix des céréales.

Hauts-Bassins : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Centre-Est : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début juillet, la situation alimentaire s'est relativement dégradée comparée au mois précédent, suite à la hausse généralisée des prix des céréales, tant sur les marchés jugés comme offreurs (Maradi, Dosso et Zinder) que sur les marchés demandeurs (Agadez, Niamey et Tillabéry). Toutefois, le niveau d'approvisionnement des marchés reste satisfaisant. La situation reste toujours doublement impactée, d'une part par la pandémie du Covid-19 et, d'autre part, par l'insécurité dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry.

Agadez : la situation alimentaire est jugée moyenne, mais relativement dégradée par rapport au mois précédent. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales (mil, sorgho) avec, néanmoins, une tendance à la hausse des prix des céréales, mais aussi des autres denrées alimentaires (pâtes alimentaires, le lait, le sucre, l'huile), importées principalement d'Algérie.

Zinder : la situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, les prix des céréales sont en hausse comparés au mois précédent et au même mois de l'année précédente. La fermeture de la frontière avec le Nigéria et la pandémie du Covid-19 impactent les mouvements des biens et des personnes entre les deux pays et l'économie locale.

Maradi : la situation alimentaire est satisfaisante, mais dégradée comparée au mois précédent suite à une hausse importante des prix des principales céréales locales (mil et sorgho). Cette hausse serait liée en partie à une installation hésitante de la campagne agricole d'hivernage 2020. Aussi, la fermeture de la frontière avec le Nigéria continue d'impacter négativement l'économie locale.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement calme, mais assez impactée dans certaines localités par les effets conjugués de la pandémie du Covid-19 et de l'insécurité dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées, mais les prix sont en hausse, en partie à cause des incertitudes qui entourent le démarrage de la campagne agricole 2020 dans la région.

Dosso : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées et en produits maraîchers. Toutefois, les prix des céréales sèches (mil, sorgho et maïs) sont en hausse.

AMASSA – Mali

Début juillet, en dépit de la période de soudure et de la crise sanitaire avec la Covid-19, la situation alimentaire reste globalement bonne grâce à l'assistance alimentaire de l'Etat et des partenaires au profit des personnes vulnérables. L'approvisionnement des marchés en céréales locales et autres produits alimentaires reste suffisant. Les quantités offertes sont stables, voire en augmentation dans certaines localités du sud du pays. Toutefois, il y a lieu de reconnaître que la crise sécuritaire persistante, conjuguée à celle de la pandémie de la Covid-19, continue d'impacter la situation alimentaire et nutritionnelle et d'une manière générale les moyens d'existence des populations concernées, notamment du centre et du Nord du pays. A noter que la situation nutritionnelle demeure préoccupante dans beaucoup de localités en raison du ralentissement des activités de prise en charge de la malnutrition et de la baisse de la fréquentation des centres de santé liée à la pandémie de la Covid-19.

Bamako : la situation alimentaire reste marquée par un bon niveau d'approvisionnement en céréales et une morosité sur les marchés. L'assistance alimentaire à travers des distributions gratuites de céréales permet d'atténuer la situation couches vulnérables.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale. Bien qu'en baisse pour certaines spéculations, les disponibilités céréalières sont suffisantes pour faire face aux besoins des populations. Pour renforcer la situation, l'Etat a distribué 1 349 tonnes de produits alimentaires composés de farine de sorgho (1 129 tonnes) et de pâtes alimentaires (91 tonnes) touchant 19 354 ménages.

Sikasso : la situation alimentaire reste toujours bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité importante des stocks, tant au niveau des ménages que sur le marché et une stabilité des prix. Sur les marchés, les ventes restent faibles.

Ségou : la situation alimentaire demeure calme et satisfaisante à travers la région. Des disponibilités importantes en céréales locales sont toujours observées sur les marchés avec une faible demande. Les habitudes alimentaires restent normales.

Mopti : la situation alimentaire est jugée globalement moyenne et reste marquée par des difficultés de mouvements, des poches localisées de difficultés alimentaires et la poursuite des déplacements des populations. Le niveau d'approvisionnement des différents marchés en céréales est faible, mais relativement suffisant.

Gao : la situation alimentaire demeure moyenne et est impactée par des difficultés d'approvisionnement surtout en produits alimentaires importés suite à la fermeture des frontières et aux perturbations du trafic avec le sud du pays, dues à la situation sécuritaire fragile.

Tombouctou : la situation alimentaire est acceptable dans la région grâce à un approvisionnement jugé moyen à bon des marchés en céréales et une stabilité des prix.

APROSSA – Burkina

Début juillet, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et l'appui des partenaires humanitaires dans certaines régions où existe l'insécurité.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché.

Mouhoun : en dépit d'une hausse des prix des céréales, la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages reste satisfaisante dans l'ensemble. Sur le marché, on note une disponibilité des céréales (mil, maïs, sorgho), des tubercules et des produits maraîchers.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est globalement satisfaisante en cette période. Elle se traduit par un bon niveau d'approvisionnement des marchés et une disponibilité des stocks familiaux, d'où la faible demande sur le marché et une stabilité des prix. La situation est renforcée par la présence des boutiques témoins dans plusieurs communes à risque d'insécurité alimentaire.

Centre Est : la situation alimentaire reste toujours bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des stocks, tant au niveau des ménages que sur le marché. Les prix des céréales restent globalement stables.

Sahel : la situation alimentaire est jugée toujours difficile et est fortement perturbée par l'état d'insécurité persistante dans la région. Elle se traduit par une faible disponibilité des céréales sur le marché, mais aussi une faible demande. Les ménages arrivent à accéder aux céréales grâce aux actions d'aide des ONGs, de l'Etat, des partenaires humanitaires et à la vente de produits agropastoraux.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée difficile dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages n'arrivent à assurer qu'un repas par jour, voire deux pour certains. Les appuis des partenaires en faveur des femmes, des personnes vulnérables et des déplacés se poursuivent.

3- Campagne agricole

Niger

A cette période, la campagne agricole est marquée par l'installation des différentes cultures pluviales.

Situation pluviométrique : Elle est caractérisée par des quantités des pluies faibles à modérées, voire fortes par endroit (101 mm enregistrés en un jour à Leyna, région de Tahoua) recueillies au cours de la troisième décennie de juin sur la bande sud du pays. Le cumul pluviométrique saisonnier au 30 juin 2020 oscille entre 50 et 310 mm sur la majeure partie de la bande sud du pays. Ce cumul comparé à celui de l'année passée et à la moyenne établie sur la période 1981-2010, est respectivement excédentaire sur 41 et 25% de postes suivis.

Situation des cultures : Les faibles précipitations et les poches de sécheresse enregistrées au cours du mois de juillet ont impacté le taux de couverture globale des semis. Aussi, des cas de pertes de semis ont été signalés dans 239 villages respectivement : 103 villages dans la région de Zinder, 46 villages dans la région de Maradi et 90 villages dans la région de Tillabéri. Sur les 12 481 villages agricoles que compte le pays, 8 175 ont effectué des semis au 30 juin, soit 64% contre 78% à la même période de la campagne précédente.

Situation phénologique : A la fin de la 3^{ème} décennie du mois de juin, le développement végétatif des cultures se présente comme suit :

- Le mil est à dominance au stade de levée, mais présente un stade avancé de montaison observé dans les départements de Gaya, dans la région de Dosso et Gazaoua, dans la région de Maradi
- Le stade avancé du sorgho est également la montaison observée à Gazaoua /Maradi ;
- Les stades du niébé et l'arachide varient de la levée à la floraison observée également à Gazaoua (Maradi).

Situation phytosanitaire générale : Elle est caractérisée par la :

- Attaques de sautériaux (*Oedaleus senegalensis*) sur le mil au stade levée dans les départements de Mirriah (Communes de Dogo et Gouna) et Gazaoua (communes de Gazaoua et Gangara) ;
- Attaques de criocères (*Lema planifrons*) sur le mil au stade levée avancée dans les départements de Magaria (communes de Yékoua et Bandé), Dungass (communes de Dungass et Mallaoua), Boboye (commune de Fabirdji) et Gazaoua (communes de Gazaoua et Gangara) ;
- Attaques de chenilles défoliatrices sur le mil, le sésame et le moringa dans les départements de Magaria (communes de Dantchiao, S/Broum et Koya), Gazaoua (communes de Gazaoua et Gangara) et Boboye (communes de Birni et Kiota).

(Source : Bulletin N°03 GTP -Niger)

Sur les périmètres irrigués à maîtrise totale d'eau, la campagne rizicole saison d'hivernage 2020 a démarré par les travaux de labour des parcelles et de repiquage du riz.

Mali

L'installation des conditions de démarrage de la campagne agricole se poursuit à l'image de la pluviométrie, du Sud vers le Nord du pays notamment dans la région de Sikasso, les zones agricoles de celles de Kayes, Koulikoro et Ségou, où elle est jugée globalement normale.

Le cumul de pluies du 1^{er} avril au 30 juin, qui se situe entre 20 à 100 dans les zones pastorales et de 100 à 800 mm dans les zones agricoles est normal à excédentaire dans l'ensemble, excepté dans les régions de Gao, Ménaka, le sud de celle de Kidal et la bande centrale de Tombouctou.

Les activités agricoles sont dominées par l'intensification des travaux de transport de fumures organiques, de préparation des champs, d'évaluation des besoins des producteurs, d'approvisionnement en engrais chimiques et en semences, et de démarrage des semis, voire du premier sarclage dans certaines localités. En zone cotonnière, la campagne va être affectée par les discussions engagées autour du prix du coton. Quant à la zone Office du Niger, elle se caractérise par les préparatifs des travaux de la contre saison. Dans l'ensemble, les perspectives sont faibles par rapport aux campagnes passées en termes de superficies. Cette situation est liée à la stratégie de l'Office du Niger d'encourager la diversification des cultures comme le maraîchage pour optimiser l'utilisation de l'eau. Au niveau du nord du pays, les réalisations en cultures de décrue se poursuivent au rythme de retrait de l'eau dans les mares et lacs. Le niveau des réalisations est jugé assez satisfaisant, mais reste inférieur à celui de la campagne passée. Les opérations d'entretien des cultures de décrue et de contre saison se poursuivent activement. Les opérations d'installation et d'entretien des pépinières, les réhabilitations des canaux d'irrigation, l'entretien et la réparation des groupes motopompes, l'approvisionnement en semences, mais également le labour en grands champs constitue les activités dominantes du moment.

Les conditions générales d'élevage sont en amélioration dans certaines zones agropastorales du sud du pays au rythme de l'installation des pluies, particulièrement dans la région de Sikasso et le Sud des régions de Kayes, Koulikoro et Ségou, où la régénération du couvert végétal se poursuit. Dans les zones pastorales du Nord du pays, les conditions générales d'élevage sont, dans l'ensemble, mauvaises à cause de l'épuisement des pâturages accessibles, la limitation du mouvement des animaux due à l'insécurité et l'insuffisance et le tarissement des points d'eau pastoraux. En cette période, la production laitière est jugée encore globalement faible. La situation zoosanitaire reste relativement calme.

Burkina

La campagne agricole s'installe difficilement dans certaines régions à cause de l'irrégularité des pluies. Les producteurs s'attèlent toujours aux travaux préparatifs des champs par le nettoyage, le transport de fumure organique et un début de labour par endroit.

Dans certaines régions, on assiste à des semis partiels qui sont au stade de levée. La situation pourrait être inquiétante pour la campagne agricole si, dans les jours à venir, les pluies ne sont pas régulières.

Au plan hydraulique, suite aux pluies enregistrées, on assiste à la reconstitution de quelques points d'eau dans certaines régions.

Au plan pastoral, la disponibilité du pâturage est moyenne et est en reconstitution au gré des pluies enregistrées. Dans la région de l'Est, on note un déplacement massif des animaux vers le sud de la région où le couvert végétal est assez satisfaisant.

Pour cette campagne agricole humide, sont attendues 5 670 000 tonnes de céréales, 1 585 000 tonnes de cultures de rente et 941 000 tonnes d'autres cultures vivrières a annoncé le ministre de l'Agriculture et des Aménagements hydro-agricoles, Salifou Ouédraogo lors du lancement de la campagne agricole de la saison humide 2020-2021, le 22 mai 2020, lire la suite <https://lefaso.net/spip.php?article97007>

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions humanitaires dans le cadre de la gestion de la pandémie du Covid-19.
- Don de 5 949 tonnes de riz d'une valeur de plus 4 milliards de FCFA offert par la Chine au Niger. Ce don alimentaire remis aux autorités locales le 30 juin 2020 va bénéficier à 400 000 personnes réparties dans 57 100 ménages dans les différentes régions du pays. Notons que selon les estimations du gouvernement nigérien, 3 millions de personnes seront affectées par l'insécurité alimentaire cette année.
- Les opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad (distributions de vivres, abris et kits NFI, etc.) se poursuivent.

Actions de développement :

- Poursuites des opérations de vente de céréales à prix modérés dans toutes les localités ciblées.
- Cession de stocks au niveau des banques céréalières suite à l'installation progressive de la campagne.
- Adoption par le gouvernement d'une Stratégie Nationale de Développement durable de l'Aquaculture et son plan d'action (SNDDA) pour la période 2020-2035. Il est question pour le Niger de créer une niche d'opportunités grâce à la production animale et végétale aquatique pour lutter contre l'insécurité alimentaire.
- MCA-Niger va mettre à la disposition des producteurs nigériens une subvention de 3 milliards de FCFA. Ce financement vise à appuyer 52 projets agricoles pour permettre à leur promoteur d'avoir de meilleurs rendements et de mieux rentabiliser leur business.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à prix modéré à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- Assistance alimentaire de l'Etat et ses partenaires aux personnes vulnérables. Suspension des programmes de résilience au PAM au profit de l'urgence
- **13 juin** : Dans le cadre de la coopération bilatérale, la République d'Algérie a consenti un don de 90 tonnes en produits alimentaires destinés aux régions de Mopti et Tombouctou. Pour plus d'infos : <https://lessor.site/covid-19-lalgerie-offre-90-tonnes-de-produits-alimentaires.html>

Actions de développement :

- À titre exceptionnel, le gouvernement baisse le prix des engrais. Lire : <https://lessor.site/campagne-cotonniere-baisse-du-prix-des-engrais.html>
- **26 juin** : Signature pour le compte de l'OMVS du contrat commercial pour la réalisation du 5^{ème} barrage du projet d'aménagement hydroélectrique. Pour plus de détails : <https://lessor.site/omvs-la-realisation-du-5e-barrage-en-marche.html>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Distribution des vivres aux populations touchées par l'insécurité par l'Etat et ses partenaires dans la région de l'Est.
- Distribution de vivres et de dispositifs de lave-mains aux populations hôtes et déplacées du Sahel par les partenaires humanitaires/ UNHCR et la Direction de l'Action sociale dans le cadre de la lutte contre le Covid-19.
- Les actions de distribution de vivres gratuites par le Gouvernement, les ONG, les Partis politiques, les Associations, la population, ainsi que les partenaires, aux populations vulnérables et des sinistrés de la région du Centre Nord, sous la tutelle du ministère de la solidarité nationale et les responsables des collectivités se poursuivent.

Actions de développement :

- Programme « SADC-UF » : Dix organisations de la société civile, membres du Programme de souveraineté alimentaire et droits citoyens des unités familiales au Nord et au Centre-Nord du Burkina Faso, plaident pour un développement rural durable et inclusif. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article97680>
- Au Sahel, la faim n'attend pas, les bailleurs doivent s'engager maintenant. Avec l'impact de covid-19 et le début de la période de soudure, une « pandémie de la faim » vient désormais menacer une région déjà fortement éprouvée par de multiples crises, où 24 millions de personnes (y compris des enfants), ont déjà besoin d'une aide humanitaire urgente. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article97493>
- Projet d'agriculture contractuelle et transition écologique : 5 milliards de francs CFA au profit de 12 opérateurs de projets. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article97633>
- Promotion de l'agriculture biologique urbaine et péri-urbaine : Huit associations reçoivent un appui du Fonds PISCCA. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article97959>
- Résilience des populations sahéliennes : Le processus de réforme du CILSS enclenché dans le cadre de la 5^{ème} session ordinaire du Conseil des ministres des Etats membres s'est tenu le 9 juillet 2020 à travers une visioconférence. Lire la suite > <https://www.burkina24.com/2020/07/09/resilience-des-populations-saheliennes-le-processus-de-reforme-du-cilss-enclenche/>
- Droits fonciers des femmes et Covid-19 : La Fondation Konrad Adenauer sensibilise les populations de Dori. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article97878>

5- Actions menées (juin 2020)

AcSSA – Niger

Formations/Ateliers :

- **Transformation de la farine fortifiée et enrichie :**
1 session du 2 au 3 juin à Say pour 20 femmes transformatrices dans le cadre de promotion du mil local.
 - **Fabrication et utilisation compost :** 2 sessions à Zinder
La 1^{ère} du 1^{er} au 2 juin à Guidiguir pour 20 producteurs et la 2^{ème} du 4 au 5 à Magaria pour 20 producteurs.
 - **Formations sur la production des semences :** 2 sessions à Say
La 1^{ère} du 18 au 19 juin pour 30 paysans multiplicateurs et la 2^{ème} du 20 au 21 juin pour 25 paysans multiplicateurs.
 - **Formations sur le lobbying et plaider :**
1 session du 26 au 27 juin à Niamey pour 25 femmes responsables de la fédération des unions de groupements de femmes transformatrices.
 - **Formation des promotrices des Micro Entreprises Rurales (MER)** sur l'hygiène et assainissement du 18 au 19 juin à Maradi pour 20 femmes.
 - **Formation des responsables des GIE de gestion de marché :**
1 session sur la comptabilité et plan d'action du 25 au 26 juin à Maradi pour 27 participants membres des GIE de Guidan Roundji et Gourjia
- Commercialisation :**
- Achat par l'union **Harey Bane** des producteurs de semences de Say de 2,4 tonnes de semences de mil HKP auprès de ses membres pour un montant de 960 000 FCFA.
 - Sensibilisation des autorités et acteurs du marché sur le processus de la gestion et de la levée du Bon d'Enlèvement et de Commercialisation (BEC) au niveau des MDG et PFC construits par le ProDAF à Tahoua.

Voyage d'échanges :

Voyage d'échange entre les animateurs des dispositifs SIM de Guidan Roundji et Gourjia du 14 au 17 juin, 10 participants.

SIM :

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte. Diffusion des prix et flux par les radios communautaires partenaires dans les régions de Maradi et Zinder.

Appui-conseil :

- Appui des producteurs pour la conduite des activités de démonstration agricole et de multiplication des semences dans la région de Tillabéry.
- Identification, suivi et appui conseil des promoteurs des MER dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Maradi Tahoua et Zinder.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Technologies alimentaires : 2 sessions**
1 session (en 2 groupes), du 7 et 11 juin à Bamako sur les procédures d'obtention des autorisations de mise sur le marché des produits agroalimentaires au profit de 30 personnes des UT de Bamako.
1 session, du 11 au 12 juin à Bamako sur les procédures d'obtention des autorisations de mise sur le marché des produits agroalimentaires au profit de 20 personnes dont 19 responsables des UT de Mopti.
 - **Production agricole :**
1 session du 13 au 16 juin sur la vulgarisation de technologies en région de Ségou à Barouéli, Fatiné et Konobougou avec 80 personnes, dont 40 femmes.
- Commercialisation :**
- Vente au niveau des centres de collecte AGRA à Koutiala de 699,583 tonnes de céréales pour un montant de 33 083 455 FCFA.
 - Vente au niveau des centres de collecte AGRA Ségou de 465 tonnes de produits (mil, sorgho, niébé) pour un montant de 73 550 000 FCFA.
 - Ventes par l'union des OP Amakéné de Tendely de 50 tonnes de mil pour un montant de 8 000 000 FCFA.
 - Ventes mensuelles par les UT de Mopti de 5,015 tonnes de produits transformés pour un montant de 5 013 000 FCFA.

Visite d'échanges :

- Du 9 au 10 juin : visite d'échanges des UT de Bandiagara, Bankass, Koro au Laboratoire de Technologie Alimentaire (LTA), auprès des UT de SIGNUMA, de NIETA-TON et au point de vente des emballages MAOU SHOP à Bamako. Au total, 20 personnes dont 19 responsables des UT y ont pris part.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte des prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, constitution stock de matières premières, à la promotion et à la commercialisation des produits transformés ;
- Facilitations, mises en relations des transactions, appui conseils pour mise en œuvre des contrats signés ;
- Appui aux OP sur de stratégies d'approvisionnement en engrais auprès des privés au niveau des régions de Koulikoro, Sikasso et Ségou ;
- Suivi-appui-conseils en gestion et remboursement des crédits octroyés et mises en place de nouveaux crédits de campagne ;
- Elaboration et mise en œuvre des plans de campagne agricoles dans différentes zones.

Autres :

- -Organisation d'un débat communautaire le 27 juin à Ségala en région de Kayes sur le thème « Semences Paysannes : enjeux et défis pour les Exploitations Agricoles Familiales (EAF) du Diombougou ». 36 participants (14 hommes, 22 femmes). TAPSA-Sahel
- -Du 6 au 8 juillet : tenue de l'atelier de la plateforme d'innovations à Nossombougou entre les acteurs des chaînes de valeur, 27 participants dont 7 femmes.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Formation des enquêteurs sur l'utilisation de la plateforme SIMAgri, www.simagri.net du 30 juin au 2 juillet, 17 participants dont 7 femmes.
- Atelier d'évaluation du plan de production et de commercialisation.
1 session le 20 juin pour 20 participants dont 5 femmes membres de 18 sociétés coopératives simplifiées membres de l'Union Régionale de la Boucle du Mouhoun.
- Formation des leaders des coopératives sur la planification et les services à rendre aux membres des coopératives sur la commercialisation et l'approvisionnement groupés :
✓ du 25 au 27 juin à Bobo, 30 participants (dont 4 femmes) venus de 10 coopératives.
✓ du 29 juin au 1^{er} juillet à Fada, 24 participants (dont 6 femmes) venus de 8 coopératives.

Commercialisation : RAS

Visite d'échanges : RAS

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> : Collecte de prix sur 45 marchés suivis par Afrique Verte et le CIRB et diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs
- Suivi des remboursements, montage de crédits commercialisation et de production.
- TAPSA : 6 animations/ sensibilisation et 8 visites de suivi (Bio digesteurs, latrines et sites de Moringa) effectuées avec les OP, UP, UR et l'entreprise Sahel. 82 personnes touchées au niveau des sites et des bio digesteurs.